



Pomme de terre

N°08
19/05/2020



Animateurs filière

Zone Charentes et Poitou :
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON N-A

olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Pomme de terre primeur (Île de Ré)

- **Situation générale** : les cycles sont particulièrement courts. Pour certaines parcelles, le grossissement devra être contrôlé par un broyage des fânes.
- **Mildiou** : avec une météo moins favorable, même si le risque devient moins élevé, de nombreuses parcelles présentent des symptômes (dont des taches fraîches). La maladie reste présente en fréquence et en intensité.
- **Rhizoctone brun** : dans quelques parcelles, des symptômes sont observés au champ sur les plantes. En station, le % de tubercules reste généralement faible, sauf pour quelques lots très atteints.
- **Taupins** : des piqûres sont visibles, mais, la fréquence du tri en station reste généralement faible.
- **Doryphore** : on note l'observation de plus en plus fréquente de pontes sur différentes communes. Les larves commencent à consommer la végétation.
- **Alternaria** : avec l'avancement du cycle, l'observation de symptômes progresse (en fréquence et en intensité).

Secteur Aquitain (Marmande et Landes)

- **Situation générale** : les cultures sont au stade floraison.
- **Mildiou** : plusieurs parcelles sont concernées dans les différents secteurs. Le risque est encore présent.
- **Doryphore** : des œufs, larves et adultes ont été observés.

Secteur Limousin

- **Situation générale** : La plupart des cultures sont en pleine croissance végétative.
- **Mildiou** : des taches ont été observées.
- **Doryphore** : des accouplements sont en cours.
- **Pucerons** : de nombreux individus ont été observés.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

• Situation générale

Cette saison, les cycles culturaux sont très courts. Des opérations de broyage des fanes devront être réalisées pour certaines parcelles dès que le calibre de vente sera obtenu. Désormais, les arrachages primeurs de Ré ne devraient pas s'étendre bien au-delà du 15 au 20 juin.

Malgré les pluies de la semaine dernière, les buttes sont redevenues sèches (terrains sableux, ensoleillement, vent). Les irrigations devront être raisonnées pour gérer au mieux le risque mildiou toujours présent.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Depuis le début de campagne, les conditions sont favorables à ce champignon. Ainsi, de nombreuses parcelles de plein-champ présentent des symptômes de mildiou à différents stades. L'intensité des foyers est plus marquée sur certains secteurs (cas de Sainte-Marie de Ré).

L'observation doit se faire sur l'ensemble des étages foliaires car les taches de mildiou se situent parfois à la base des plantes (moins ventilé, maintien de plus d'humidité, fortes végétations cette année).



Taches fraîches et « entrée de parcelle » fortement touchée
(Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 11 et 15/05/2020)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

Évaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 19/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				18/05	17/05	16/05	15/05	14/05	13/05
Ars-en-Ré	Favorables		15.6 mm						
Sainte-Marie-de-Ré	Favorables		28.8 mm						



pas de risque



vigilance



risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les conditions météorologiques (plus sèches) sont devenues moins favorables au mildiou. Cependant, en raison de la présence de symptômes, parfois de taches au stade sporulant, le risque en diminution reste présent.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En fin de culture, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (brûlage, arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

• *Alternaria (Alternaria alternata et solani)*

Durant cette dernière période, on note une augmentation sensible des symptômes liés à ce champignon. C'est le cas pour les parcelles en fin de cycle, pour des variétés plus sensibles (comme Charlotte et Léontine) et plus particulièrement pour les parcelles qui ont subi un stress.

Évaluation du risque : le risque sera présent sur les variétés sensibles et pour des cultures en fin de cycle ou pour des parcelles qui ont subi un stress (hydrique ou autre).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Les champignons se conservent dans le sol, sur les résidus de culture ou sur les tubercules. Certaines variétés se révèlent nettement plus sensibles.

- Éliminer les résidus de culture ;
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation (éviter les situations de stress) ;
- Récolter dès que les tubercules sont matures.



Premières taches puis évolution de l'alternaria

(Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - Thierry MASSIAS CDA17)

• **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Même si son apparition a été peu précoce cette année (pour le contexte de Ré), on note depuis une semaine une forte progression de l'activité de cet insecte. Sur les communes d'Ars en Ré (17) et de Saint Clément des Baleines (17), on observe fréquemment tous les stades et les premiers dégâts.

Évaluation du risque : le risque est maintenant présent. Dès l'éclosion, les larves débutent la consommation du feuillage (à un rythme exponentiel).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La plantation de céréales après des pommes de terre aide à réduire la migration des doryphores.

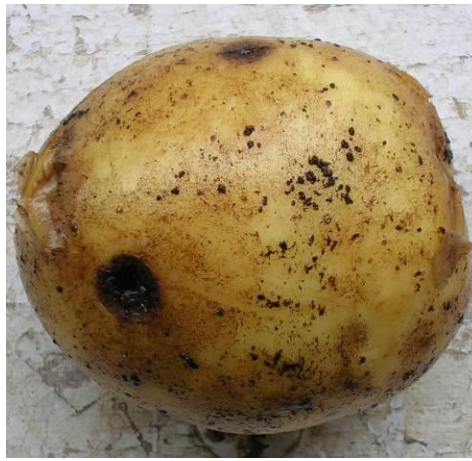


Pontes et alignement d'œufs (Crédit photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 11/05/2020 et ACEPL)

• **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique fréquente et importante (déchets à l'arrachage, puis des tris en station). Des observations récentes montrent des manifestations de symptômes aériens (feuillage, boulage). Ces parcelles présentent des tubercules atteints à l'arrachage (sous forme de foyers).

A ce jour, les manifestations sur tubercules sont présentes pour quelques parcelles, mais ne sont pas généralisées, le tri en station est généralement faible.



Symptômes sur tiges avec « boulage » aérien (Crédit photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 11/05/2020)
Dégâts sur tubercules (Crédit photos : ACPEL)

Évaluation du risque : en lien direct à la parcelle. L'historique et la présence d'inoculum dans le sol sont déterminants dans l'appréciation de ce risque. A surveiller.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Liées à l'itinéraire technique :

- Réduire le délai défanage-récolte

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

A l'identique des précédentes semaines, des perforations sont visibles et des tris de tubercules sont opérés sur la chaîne de conditionnement. Mais, comparativement à d'autres campagnes, la fréquence et l'intensité des dégâts causés par les taupins restent faibles.

Indicateurs de risque :

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Évaluation du risque : durant cette campagne, les dégâts observés sont relativement faibles. La pression de ce ravageur pourra augmenter avec le vieillissement en terre des tubercules (par exemple, si report d'arrachage de certaines parcelles).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.

Secteur Aquitain (Marmandais et Landes)

• Situation générale

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, les cultures sont au stade floraison.

Dans certaines parcelles des Landes, l'eau a du mal à sortir, ce qui entraîne des difficultés pour intervenir.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Plusieurs parcelles sont concernées par le mildiou dans le secteur de Marmande.

Dans les Landes, la maladie est aussi présente sur quelques parcelles. De l'eau stagnante entre les buttes et la chaleur sont très favorables au développement de la maladie.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 19/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				18/05	17/05	16/05	15/05	14/05	13/05
Beaupuy	Peu favorables		13.8 mm						X
Duras	Pas favorables		15.4 mm					X	X
Estibeaux	Peu favorables		3.2 mm				X	X	X
Hourtin	Peu favorables		1.8 mm					X	X
Labouheyre	Peu favorables		4.2 mm					X	X
Parentis en Born	Favorables		5.6 mm					X	X

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : A ce jour, selon le modèle Mileos®, aucune station ne dépasse le seuil de risque. Cependant, sur les parcelles encore humides et/ou présentant des symptômes, le risque est bien présent.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, des œufs, larves et adultes ont été observés.

Les larves de ces coléoptères sont très voraces. Elles peuvent consommer la totalité du feuillage et limiter ainsi la tubérisation. Ces insectes hivernent dans le sol.



Œufs à la face inférieure de la feuille
(Crédit Photos : ACPEL)

Évaluation du risque : surveillez vos parcelles. Des larves sont visibles.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 4.

Secteur Limousin

• Situation générale

Les pommes de terre implantées courant avril sont en pleine croissance végétative (10 feuilles étalées sur tige principale pour les parcelles les plus avancées).

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Quelques rares taches ont été observées sur une parcelle du réseau. Ailleurs les feuillages sont sains.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 17/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				16/05	15/05	14/05	13/05	12/05	11/05
Coussac Bonneval (19)	Pas favorables		16 mm			X	X		X
Dun le Palestel (23)	Pas favorables		21 mm			X	X		X
Lubersac (87)	Pas favorables		9.6 mm			X	X		X
Verneuil sur Vienne (87)	Assez favorables		28.5 mm			X	X		

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les conditions météo sont tantôt très favorables, tantôt pas favorables au mildiou. Il convient donc de rester vigilant vis-à-vis de ce pathogène.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Des adultes sont signalés sur deux parcelles du réseau. Les doryphores s'accouplent, les premières pontes ne devraient pas tarder.

Évaluation du risque : le risque s'évalue à la parcelle et ne démarre qu'après les premières pontes.

• Pucerons

Les pucerons ailés sont régulièrement observés et nombreux (10 à 50 % des folioles porteuses ! 1 à 4 individus par foliole). Une vraie problématique cette année, notamment pour les producteurs de plants. Des auxiliaires sont observés par ailleurs (coccinelles adultes et larves).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".